

PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES

CM2

FRANÇAIS

SEANCE DU 4 JUIN 2020

Tu as suivi la séance de français en CM2 du jeudi 4 juin ? Tu peux aller plus loin... !

Cette séance te permet :

- De réviser les connaissances que tu as acquises sur la poésie.
- De réviser certaines règles d'orthographe revues ces dernières semaines.

1- EXERCICES COMPLEMENTAIRES :

- a. Tous les poèmes ont-ils la même longueur ? Essaie de donner des exemples en repensant aux dernières séances.
- b. Les poèmes traitent-ils tous des mêmes sujets ? Essaie là aussi de t'aider des textes lus ensemble.
- c. Voici le texte qui a été dicté lors de l'émission du 4 juin :

La poésie a traversé le temps, elle évoque des impressions et des émotions par les jeux avec les mots. Elle nous fait entrer dans un monde d'images par des formes codifiées ou non.

Souligne dans ce texte les verbes conjugués.

- d. Indique pour chacun le temps auquel il est conjugué et donne l'ensemble de la conjugaison au même temps.
- e. Explique l'accord dans le groupe *des formes codifiées*.

(corrigé ci-dessous)

TRAVAIL D'ECRITURE :

Tu trouveras dans les pages en annexe l'ensemble des poèmes lus au cours des émissions des trois dernières semaines. Ecris quelques lignes sur le texte que tu préfères, en essayant d'expliquer pourquoi tu préfères ce poème. Tu peux commencer par : « Le poème que je préfère est écrit par... Je l'aime particulièrement parce que... » (le nom de l'auteur figure au bas de chaque poème).

a. Non, les poèmes peuvent prendre des formes très différentes. Les haïkus, par exemple, ne comportent que deux ou trois vers. Certains poèmes comptent des centaines de vers.

b. Comme l'ensemble de la littérature, les poèmes abordent des sujets très diversifiés. La fable, par exemple, raconte des anecdotes qui prennent le plus souvent des animaux pour personnages et en tirent une morale. Un poème peut porter sur un objet du quotidien (« Le Buffet » de Rimbaud) ou peut exprimer un sentiment, une opinion (« Melancholia » de Hugo). Il peut aussi parler de la poésie elle-même (Queneau, Pierre Coran...). Tous les sujets sont permis en poésie, comme dans les autres formes d'art.

c. **La poésie a traversé le temps, elle évoque des impressions et des émotions par les jeux avec les mots. Elle nous fait entrer dans un monde d'images par des formes codifiées ou non.**

d. **a traversé : passé composé.** J'ai traversé / tu as traversé / il, elle, on a traversé / nous avons traversé / vous avez traversé / ils ont traversé

Rappelle-toi : le passé composé, comme son nom l'indique, est un temps composé, c'est-à-dire qu'il est formé de deux mots, l'auxiliaire *avoir* ou *être* et le participe passé. Si tu ne t'en souviens pas, revois l'émission du 23 avril 2020.

Evoque : présent. J'évoque / tu évoques / il, elle, on évoque / nous évoquons / vous évoquez / ils évoquent = verbe du 1^{er} groupe.

Fait : présent. Je fais / tu fais / il, elle, on fait / nous faisons / vous faites / ils font.

Attention, *faire* fait partie des 8 verbes irréguliers que tu dois avoir appris.

e. *des formes codifiées* : ce groupe nominal (construit autour du noyau *formes*) est au pluriel, comme l'indique le déterminant *des*. *Formes* prend donc un -s. C'est un nom féminin : l'adjectif qualificatif *codifiées* doit donc être au féminin et au pluriel pour s'accorder avec *des formes* : *codifiées*.

Souviens-toi : dans *codifiées*, tu reconnais le mot *code*. Une *forme codifiée* est une forme qui obéit à un code, à une règle. La poésie peut être codifiée, ou pas.

Travail d'écriture : si personne ne peut t'aider à relire ton texte pour l'améliorer, vérifie tout seul :

-que tu as respecté la consigne (tu as choisi un poème et tu as expliqué les raisons qui guidaient ton choix).

-que tu as accordé sujets et verbes (cherche les verbes, puis leur sujet, vérifie l'accord).

-que tu as accordé les déterminants avec les noms et les adjectifs dans les groupes nominaux (cherche les noms et repère le groupe nominal).

-en le lisant à quelqu'un, vérifie que ton texte est compréhensible par une autre personne. Cela t'aidera à progresser. Quand tu reviendras en classe, tu pourras faire lire ton texte au maître ou à la maîtresse.

La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf

Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : « Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? Dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout. – M'y voilà ?
Vous n'en approchez point. » La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

Jean de La Fontaine, *Fables*, Livre premier, 1668, ©
Imprimerie nationale, 1985

[...]Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans
l'ombre,
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas ! [...]

Victor Hugo, « Melancholia » [extrait], *Les
Contemplations*, 1856 (<https://gallica-bnf.fr>)

Il y a le vert du cerfeuil
Et il y a le ver de terre.
Il y a l'endroit et l'envers,
L'amoureux qui écrit en vers,
Le verre d'eau plein de lumière,
La fine pantoufle de vair
Et il y a moi, tête en l'air,
Qui dit toujours tout de travers.

Maurice Carême, *Le mât de cocagne*
©Bourellelier et Colin 1963

Le buffet

C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants ;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand'mère où sont peints des griffons ;

- C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

- Ô buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.

Octobre 1870.

Arthur Rimbaud - *Poésies*, 1895, © Editions Gallimard,
1999.

La baleine

Plaignez, plaignez la baleine
Qui nage sans perdre haleine
Et qui nourrit ses petits
De lait froid sans garantie.
Oui mais, petit appétit,
La baleine fait son nid
Dans le fond des océans
Pour ses nourrissons géants.
Au milieu des coquillages,
Elle dort sous les sillages
Des bateaux, des paquebots
Qui naviguent sur les flots.

Robert Desnos, *30 chantefables pour les enfants sages*, 2015, © Editions Gründ

ANAGRAMMES

Par le jeu des anagrammes,
Sans une lettre de trop,
Tu découvres le sésame
Des mots qui font d'autres mots.

Me croiras-tu si je m'écrie
Que toute NEIGE a du GÉNIE ?

Vas-tu prétendre que je triche
Si je change ton CHIEN en NICHE ?

Me traiteras-tu de vantard
Si une HARPE devient un PHARE ?

Tout est permis en poésie.
Grâce aux mots, l'IMAGE est MAGIE.

Pierre Coran, *Jaffabules*, ©Hachette
jeunesse 2003

Est-ce vous

Qui est fou
est-ce moi est-ce vous
est-ce le temps avec sa faux
ou la cloche qui sonne faux
est-ce le père est-ce l'enfant
est-ce le cerf ou bien le faon
la nuit et tous ses parfums
le rêveur et ses songes sans fin
celui qui mange sans avoir faim
est-ce vous est-ce moi enfin
C'est moi c'est vous
il faut aimer à la folie
croire au songe et à l'oubli
bien sage est qui l'avoue

Philippe Soupault, *Poésies pour mes amis les enfants*, ©Gallimard 1983